

Incidence de la vaccination contre la gonadolibérine (GnRF) sur les performances de croissance et la qualité de la viande des porcs femelles

Nathalie QUINIOU (1), Patrick CHEVILLON (1), Frédéric COLIN (2)

(1) IFIP – Institut du Porc, La Motte au Vicomte, 35650 Le Rheu, France

(2) ZOETIS, 10, Rue Raymond David, 92240 Malakoff, France

nathalie.quiniou@ifip.asso.fr

Avec la collaboration de Charles BARON, Aurélien COLLIN, Ndjiki EONE, Fabienne GAUTIER, Lorena GIRRE, Yannick LE BIHAN, Sylvie LECHAUX, Romain RICHARD, Philippe ROCHER, Adrien VANNIER

Incidence de la vaccination contre la gonadolibérine (GnRH) sur les performances de croissance et la qualité de la viande des porcs femelles

Chez les porcs femelles, le vaccin contre la gonadolibérine (GnRF) supprime temporairement la fonction ovarienne. Ses effets additionnels sont caractérisés dans un essai portant sur 144 femelles croisées Piétrain x (Large White x Landrace), logées par cases de six. A 70 jours d'âge ($26,3 \pm 3,6$ kg), les (demi-)sœurs sont réparties entre les 12 cases affectées au lot témoin (T) et les 12 cases affectées au lot vacciné (V) à 103 j (V1) et 132 j (V2) d'âge. Des régimes croissance et finition iso énergie nette (9,75 MJ/kg) sont distribués à volonté. Avant V2, les performances des deux lots sont similaires ($P > 0,10$). Entre V2 et l'abattage réalisé 4 ou 5 semaines plus tard, la consommation journalière d'aliment est plus élevée chez les femelles vaccinées (+ 0,39 kg/j, $P < 0,001$), de même que leur vitesse de croissance (+ 89 g/j, $P = 0,002$) tandis que l'indice de consommation tend à l'être (+ 0,15 kg/kg, $P = 0,08$). Les femelles V tendent à être 2,6 kg plus lourdes à l'abattage que les femelles T (115,6 contre 113,0 kg, $P = 0,06$). Le pH ultime du *Semimembranosus* (+0,08 unité) et du *Longissimus dorsi* (+0,03 unité) et l'épaisseur de gras dorsal (+ 2 mm, $P < 0,01$) augmentent significativement chez les animaux V (vs. C), et les pertes de ressuyage diminuent (-1,2 %). La vaccination contre le GnRF des femelles peut être considérée comme une solution permettant d'accroître la proportion de carcasses répondant mieux aux attentes de l'industrie du jambon sec. Sa mise en œuvre doit être accompagnée d'une adaptation du paiement des carcasses pour compenser les surcoûts liés à la vaccination et à l'augmentation de la consommation alimentaire.

Impact of vaccination against GnRH on growth performance and meat quality of gilts intended for market

In female pigs, immunization against gonadotropin-releasing-factor (GnRF) temporarily suppresses ovarian function. Additional effects were characterized in a trial involving 144 crossbred Piétrain x (Large White x Landrace) group-housed (six per pen) gilts. At 70 d of age (26.3 ± 3.6 kg), (half-)sisters were randomly allocated to a control non-treated group (C, 12 pens) or a vaccinated group (V, 12 pens) at 103 (V1) and 132 (V2) d of age. A 2-phase feeding strategy was used ad libitum, with iso-net energy diets (9.75 MJ/kg). Growth before V2 was similar for both groups ($P > 0.10$). Between V2 and slaughter (performed 4 or 5 weeks later), higher daily feed intake (+0.39 kg/d, $P < 0.001$) and growth rate (+89 g/d, $P = 0.002$) were observed in gilts V, while feed conversion ratio also tended to be higher (+ 0.15 kg/kg, $P = 0.08$). Gilts V tended to be 2.6 kg heavier at slaughter than gilts C (115.6 vs. 113.0 kg, respectively, $P = 0.06$). Significantly higher ultimate pH in meat (*Semimembranosus*: + 0.08 unit; *Longissimus dorsi*: + 0.03 unit) and backfat thickness of the carcass (+2 mm), and lower drip losses (-1.2 %) were observed in gilts V. Vaccination of gilts against GnRF may help pig producers to improve the proportion of carcasses that meet expectations of the dry-cured ham industry. Thus, the carcass payment grid should be adapted so that it compensates the carcass value for the cost of vaccination and the increase in feed intake.